

Samedi dernier, après midi, j'étais absent de Bordeaux (réunion Ancre à Villeneuve) et pourtant l'actu du jour se passait dans mon quartier, celui du Sacré Cœur et de la gare à Bordeaux. La ville on s'en souvient était en quelques sortes en état de siège, le nouveau maire et la nouvelle préfète craignant l'arrivée de horde de casseurs avaient fait boucler le centre-ville : résultat les 5000 manifestants (chiffre donné par Rue 89 Bordeaux) se sont repliés vers la gare Saint Jean qu'ils ont encerclés, empêchés d'y pénétrer par de sérieuses escouades policières. Bref, vous avez sans doute tous lu le détail de cet après-midi-là qui n'eut rien d'apocalyptique comme le tirait la presse lundi. Finalement quand même 59 interpellations et sans doute pas ceux qui sont les plus efficaces en termes de casse, qui savent se tirer à temps...

Vers le milieu de l'après-midi, contre toute attente, un groupe de quelques dizaines de manifestants se fait nasser, piéger, dans ma rue, fermée de part et d'autre par un dispositif policier. Les « captifs » sont collés mains au mur, de notre maison en particulier, et fouillés méticuleusement. Je n'étais pas là, alors comment je peux témoigner de ces faits, me demandez-vous à juste titre ? Simplement parce que mon épouse depuis le balcon a filmé la scène avec son portable justement pour se moquer un peu de moi et me signifier que je n'étais pas là quand l'actualité frappait littéralement à ma porte. On y voit donc des gens, quelques gilets jaunes mais la plupart sans signe distinctif particulier, rien de l'uniforme black blocs, pas de casque, de masque, de vêtements noirs, des gens plutôt calmes, qui ne réagissent pas aux cris des policiers et à la fouille systématique. Plusieurs camions de police occupent la chaussée. Au milieu de la rue dans un plan plus large on voit un policier pointer vers eux une arme. Images assez glaçantes que j'ai finalement posté mardi sur ma page Facebook sans trop envisager les conséquences. Sur FB, j'ai quelques amis, j'en refuse beaucoup, avec lesquels j'échange des textes, des articles sur des sujets pour lesquels nous avons un intérêt commun. Je poste cette vidéo avec un court commentaire informatif et assez neutre avec cette conclusion : Ambiance avec un point d'exclamation. Je coche la case public pensant que j'aurai comme d'habitude quelques dizaines de like, commentaires et partages.

Résultat des courses la vidéo 24 heures après avait déjà été partagée 5200 fois, 6100 hier soir, 6400 ce soir avec près de 500 commentaires et plus de 600 like, j'aime. Ce qu'on appelle un feu à la prairie un jour de grand vent, avec des commentaires où le terme honte revient souvent, comme le qualificatif de milice, la référence à Vichy, à la dictature, à la Gestapo, aux SS. La vidéo a filé sur les sites des gilets jaunes, ceci explique peut-être cela. Puis le virus a même franchit l'Atlantique, un message de yellow west in solidarity posté à Salt Lake City, capitale de l'Utah fondé par les mormons au XIXème siècle.

La tonalité des commentaires est très variée, critiques de gauche radicale le plus souvent mais aussi fleurant bien mauvais son extrême droite genre : « **Ils feraient mieux de s'occuper de faire ça dans les cités ils devraient avoir honte ses pourritures.** » « **S'il faisait ça à la racaille des banlieues à la place d'emmerder les gens qui se battent pour une vie meilleure ? Mais quel pays ! Ça devient grave** »

Un commentaire qui s'attire ce retour de volée : « **vous préférez que votre police tue des jeunes vendeurs de drogue qui ne vous dérange pas plutôt que de vous en prendre à vos plus grand dealers voleur qui sont vos gouvernements.** »! Les cités qui s'invitent aussi dans le débat : « **ils me font rire les commentaires genre et dans les cités ? depuis des année sa se passe comme sa dans les cités** ».

Et puis un nombre pas négligeable de personnes qui s'étonnent de la passivité des contrôlés : « **Et comme des cons ils se mettent face au mur, comme si c'était une**

**arrestation, oh les mecs vous êtes libres, juste une vérification des sacs »**

Voilà un florilège des centaines de commentaires provoqués par ces images qui ont aussi produit du dialogue entre les internautes, pas toujours d'un grand niveau. Il s'agit là des seuls commentaires sur mon mur, j'imagine la démultiplication sur les sites des gilets jaunes. Ces images ont alimenté la rancœur et la montée de la violence ainsi de ce message : **» On est trop pacifiste il nous faut une bonne révolution sinon on est cuit cela suffit de se faire tabasser tirer dessus comme des meurtriers alors que c'est cette bande de truands qui sont au gouvernement que l'on doit emprisonner au plus vite merde de cette France que je ne reconnais plus. »**

C'est vertigineux et bien inquiétant. Imaginons des images bidonnées qui alimenteraient en traînée de poudre des réactions violentes, tiens justement celles qui ont provoquées d'inouïes violences contre les Rooms en Seine Saint-Denis il y a quelques jours, une rumeur *Rooms voleurs d'enfants*, délire vieux comme le monde qui a servi d'exutoire à des racistes primaires.

J'avoue que j'ai regretté d'avoir posté ces images.

J F Meekel